

Les Poissons Clown



Les Amphiprion, nom scientifique des poissons-clowns, ont l'étonnante particularité de supporter sans dommages les poisons des anémones : à l'abri de leurs tentacules urticants, les vingt-huit espèces qui peuplent les mers chaudes du globe mènent une existence étrange, rythmée par les changements de sexe et les modifications de la cellule familiale.

Hors de son anémone, son espérance de vie se réduirait sans doute à quelques heures. Sans défense, petit, le joli poisson-clown ne doit son salut qu'à l'accueillante anémone qui lui ouvre les bras. Alors que ses tentacules sont urticants pour la majorité des espèces, il en a fait son alliée, renforçant chaque jour son pouvoir de protection. Il se frotte en fait continuellement sur la base des tentacules de l'anémone : elle y sécrète un mucus protecteur pour ne pas s'empoisonner elle-même, et le poisson s'en enduit progressivement. Il devient à son tour parfaitement immunisé, insensible au venin de l'anémone. Pour conserver cette couche protectrice, il est obligé de se frotter régulièrement contre les tentacules. D'où l'impression qu'il est constamment en train de danser et de faire le clown. Des expériences ont été faites, qui ont consisté à nettoyer minutieusement des poissons clowns, à les débarrasser de leur mucus protecteur, et à les mettre brutalement en contact avec une anémone. Ils en sont morts immédiatement.



DES FAMILLES RECOMPOSEES

Chaque anémone abrite ce qui ressemble comme deux gouttes d'eau à une famille : un couple de parents, et des juvéniles, nombreux. Mais les rejetons sont rarement les enfants des adultes dominants. Lorsqu'un couple de poissons-clowns entreprend de se reproduire, mâle et femelle commencent par nettoyer ensemble un endroit choisi au pied de leur anémone, une sorte de nid où la femelle dépose ensuite ses oeufs.

Elle en pond à chaque fois entre 100 et 1000, petites boules gélatineuses de deux ou trois millimètres de diamètre. Le mâle se charge ensuite de les féconder, en répandant sa semence au dessus d'eux. Une semaine durant, il les protège et les nettoie inlassablement, chassant les intrus avec une redoutable agressivité.

Bien vulnérables, les oeufs tentent alors de nombreux prédateurs, et le père ne peut relâcher son attention. Pendant ce temps, la mère s'en désintéresse. Et lorsque les oeufs éclosent, libérant de minuscules larves, elles entament immédiatement un voyage en pleine mer, dérivent au gré des courants, englouties pour la plupart par les poissons. Celles qui en réchappent se transforment finalement en petits poissons, et choisissent à leur tour une anémone. Une fois installés, ils s'adaptent à leur nouvelle famille. Les petits clowns qui partagent l'anémone avec le couple "propriétaire" sont donc bien rarement leurs propres enfants.



DES POISSONS TRANSSEXUELS

Les poissons clowns, au delà de leur insensibilité aux anémones, présentent une autre particularité : leur sexualité est pour le moins étrange ! La femelle, toujours la plus grande, est le chef de famille. Son compagnon est légèrement plus petit, et lui reste fidèle pour la vie. Ce couple règne sur l'anémone, tandis que les autres petits clowns qui cohabitent avec eux n'ont pas encore de sexe défini ! Mais si le mâle dominant vient à disparaître, le plus âgé des jeunes devient mâle à son tour, et devient par là même le nouveau compagnon de madame. Si c'est la femelle qui meurt la première, son compagnon vire de bord, devient femelle et prend sa place... Comme dans le cas précédent, c'est un jeune qui devient mâle et complète le nouveau couple. Un peu compliqué ! Cette hiérarchie est également respectée en ce qui concerne l'alimentation. L'aîné des jeunes mange le premier, dès que les deux adultes sont rassasiés. Et gare à celui qui voudrait déroger à la règle et ne pas respecter le droit d'aînesse, il serait immédiatement chassé de l'anémone protectrice par ses congénères.

